

Concepts fondamentaux du coran : méthodologie et fondements exégétiques. Vers un cadre référentiel coranique.

L'initiative de construire une vision cosmologique musulmane (*ru'ya kawniyya islāmiyya*) a émergé dans le cadre des universités d'été initié par le CILE. Lors de nos échanges sur divers problématiques, il est apparu de manière récurrente et avec évidence que le problème de la législation musulmane est indéniablement méthodologique. Son insuffisance à ravitailler la pensée et le *fiqh* en procédés et modalités, déduites de la *šarī'a* et de ses règles, pour traiter adéquatement la réalité, résulte du fait que les méthodologistes ont limités leurs recherches aux termes linguistiques de la *šarī'a* et leurs significations. Mais s'arrêter à ce constat, n'est pas suffisant.

Nos discussions nous ont fait apparaître que la récession de la méthodologie représenté par *uṣūl al-fiqh*, n'est en réalité que le symptôme d'une défaillance plus profonde que le niveau méthodologique. La méthodologie ne peut être réhabilité à jouer sainement son rôle sans résoudre les vrais causes qui continuent à ce jour de compromettre sa réhabilitation.

Nos échanges ont pu mettre en évidence que ces niveaux plus profonds à traiter en urgence, sont, épistémologiques, ontologiques et axiologiques. Une méthodologie découle obligatoirement d'une théorie de la connaissance qui se réfère elle-même à une vision du monde. Toute tentative de réhabiliter la méthodologie sans questionner le cadre référentiel supérieur est vaine. Nous avons déjà dans cet objectif tenu deux universités d'été. La première, s'intitulait « *L'Ontologie Islamique de l'Homme: Articulations Épistémologiques et Méthodologiques*. ». La seconde : « *L'Éthique, le bien, l'intérêt dans la tradition musulmane: théologie, méthodologie et cas pratiques* ».

Nous projetons d'organiser une nouvelle université d'été en vue de continuer ce travail et de poursuivre la construction de cette vision cosmologique musulmane (*ru'ya kawniyya islāmiyya*). Cette fois-ci, à travers une question qui relève des fondements exégétiques du Coran et de son activité interprétative. Plus précisément, c'est la question de l'auto-référentialité du Coran par le prisme de la matrice principielle du Livre (*Ummu-l-kitāb*) qui nous intéresse. Nous nous intéressons à cette matrice principielle en tant que cadre référentiel qui régit l'activité interprétative. Le but est d'identifier les concepts fondamentaux à la base de cette matrice. Nous considérons que cette question est crucial dans la mesure où elle organise et cadre l'herméneutique coranique tout entière. Et dans la mesure où son absence dans l'activité interprétative conduit à des approches

qui favorisent le cloisonnement des savoirs du Livre et perpétuent la fragmentation de ses enseignements qui finissent par dénaturer les visées même du texte coranique. En effet, le risque est d'analyser des notions du Livre à partir de modalités qui ne prennent pas en considération l'approche coranique, c'est-à-dire en dehors des *muḥkamāt* qui constituent le cadre référentiel qui préside la totalité des versets et régit l'ensemble des concepts du Coran.

Il nous paraît utile de rappeler qu'à l'étude de l'exégèse met en évidence que l'interprétation est directement influencée à la fois par la théorie herméneutique de l'exégète *mufassir* et par sa vision du monde. En effet, le paradigme dans lequel évolue l'exégète a une forte influence sur ses interprétations du texte coranique. Le fait que la méditation théologico-philosophique et mystique musulmane, représentée par le *Kalâm*, la *falsafa* et le *tasawwuf*, sont profondément influencés par la philosophie grecque, il en résulte que cette influence se répercute sur la lecture même des textes coraniques. Le terme « assise » *istiwā'*, par exemple, sera interprété différemment selon que l'exégète est un théologien *aṣ'arite*, *hanbalite*, *mutazilite* ou un *faylasūf*. Il en est de même pour tous les autres attributs divins cités dans le Coran. Autre exemple, la réfutation de la résurrection des corps par Avicenne et l'interprétation de ses versets¹, est la conséquence même de son postulat au sujet du statut du Coran et de sa fonction. En effet, Avicenne avance que le Coran est un texte rhétorique qui s'adresse à la masse, il n'est pas une démonstration apodictique de la vérité.² Pour Avicenne les récompenses et les châtiments dans les versets coraniques, ne sont qu'un stimulant rhétorique dont le but est de pousser les gens à l'action. Dans ce genre d'interprétation, le signifié est une conception philosophique que l'on veut adosser au signifiant, puis que l'on présente comme l'esprit du message coranique, situé au-delà de la lettre. Autrement dit, c'est une projection des idées philosophiques sur le texte coranique.

En réalité, le Coran porte en son sein une vision du monde, un système de valeurs et une téléologie qui ont profondément questionné et réformé, les us et coutumes des arabes dans les moindres détails, ainsi que les représentations que ils se faisaient du monde. Cela suppose à juste titre que « La notion coranique » possède une charge conceptuelle différente de l'usage qu'en faisaient les arabes. À titre d'exemple, les notions de liberté, de femme, de Dieu, de vérité, d'égalité, de bonté, de force, etc., ne renvoient indéniablement pas aux mêmes représentations. C'est ici que réside le point nodal de notre problématique. Si les concepts coraniques renvoient à des représentations appartenant à une vision particulière

¹ Avicenne, *Risāla al-adḥawiyya fī l-ma'ād*, p. 63.

² Chapitre III de l'Épître sur le Retour, Avicenne.

du monde, il est alors fondamental que lorsque l'on traite un concept ou une notion coranique de l'inscrire dans cette vision.

A ce titre, cette Université d'été a pour but de tenter de définir la matrice principielle du Livre (*Umm-l-kitab*), à travers les concepts fondamentaux coraniques qui caractérisent ladite vision et à la lumière desquels les autres concepts et principes doivent se lire. Notre approche vise à appréhender ces concepts fondamentaux comme un tout systématique cohérent constituant la matrice principielle.

La première question à laquelle nous allons devoir répondre est : quels sont précisément ces concepts fondamentaux coraniques ? Nous préciserons par la même les raisons de ce choix. En effet, pourquoi avoir désigné ces concepts comme fondamentaux, et pas d'autres ? Il faudra également mettre en évidence comment ces concepts vont former un cadre référentiel et un tout systématique. Nous tâcherons à ce titre d'expliquer les liens épistémologiques, ontologiques et axiologiques qui les lient et l'interaction de ces concepts au sein même de ce cadre référentiel. Nous nous intéresserons ensuite à la manière dont s'effectue le référencement à cette matrice principielle du Livre. Ce cadre référentiel formera une fois constitué, une grille de lecture normative, servant à l'évaluation de l'activité interprétative et à l'évaluation de la réalité qui nous entoure. Enfin, comme à son habitude, notre université d'été, œuvre pour lier entre recherche fondamentale et recherche appliquée. Elle consacrerà, à cet effet une partie de son activité scientifique à l'aspect pratico-pratique, en abordant des problématiques sociétales. Notre université d'été s'articulera autour de quatre parties :

Une partie historique : Nous nous intéresserons dans cette partie à la genèse et au développement des principales fondements exégétiques, notamment celles en lien avec l'auto-référentialité du Coran en général, et l'auto-référentialité par le prisme de la matrice principielle du Livre (*Ummu-l-kitāb*) en particulier.

Une partie méthodologique qui se propose de mettre en évidence des éléments méthodologiques en lien avec les problématiques susmentionnées dans la présentation.

La troisième partie est d'ordre conceptuel, elle consistera à analyser et développer un certain nombre de concepts coraniques, nous nous intéresserons tout particulièrement aux attributs divins et le rôle qu'elle joue dans ce cadre référentiel.

La quatrième partie, consistera en une évaluation pratique du cadre référentiel, à travers des problématiques sociétales, comme le féminisme, l'écologie ou l'intelligence artificielle.